

# Compte-rendu de la « Rencontre autour de l'AGROFORESTERIE » du mardi 30 mai 2017 de 14h à 17h chez Monsieur Dominique BORDEAU (lieu-dit Le Gast à Peuton)

Organisée à l'initiative du SYMBOLIP et de la Chambre d'agriculture de la Mayenne, en partenariat avec l'association Sylvagraise et la Chambre d'agriculture de la Sarthe, cette rencontre associait informations techniques, témoignages et visite de terrain.

L'objectif de cette rencontre était de mettre en lumière des systèmes d'exploitation performants associant arbres et agriculture, et qui présentent un intérêt vis-à-vis de la qualité de l'eau.

Une soixantaine de personnes a participé à cette demi-journée dont des exploitants et des élus du bassin de l'Oudon, des professionnels agricoles, de futurs exploitants en formation BPREA à Laval, etc.

## Déroulé de la rencontre

*(Tous les diaporamas des présentations sont consultables sur le site internet)*

### 1) Introduction du SY.M.B.O.L.I.P.

Monsieur Hervé FOUCHER (Vice-Président du SY.M.B.O.L.I.P. en charge du programme agricole) a introduit la rencontre en présentant le SYMBOLIP et en expliquant que cette demi-journée était organisée dans le cadre du nouveau programme d'actions de lutte contre les pollutions diffuses du bassin de l'Oudon. Il a remercié Monsieur BORDEAU d'avoir accepté d'ouvrir les portes de son exploitation et a précisé que l'objectif de cette rencontre était de découvrir les systèmes agroforestiers, systèmes qui peuvent concourir à l'atteinte des objectifs d'amélioration de la qualité de l'eau sur le bassin versant.

Ensuite, Anouk NIATEL (animatrice au SY.M.B.O.L.I.P.) a présenté et distribué le premier « Dossier technique de l'Oudon » qui a été créé pour cette rencontre et qui présente les intérêts de l'agroforesterie. Pour consulter ce dossier vous pouvez vous rendre sur le site internet du bassin de l'Oudon à la page suivante : <http://www.bvoudon.fr/qualite-de-l-eau/le-plan-d-action-du-symbolip/les-dossiers-techniques-de-l-oudon>

Elle a présenté les différents intervenants de la rencontre avant de passer la parole à Monsieur BORDEAU.



## **2) Témoignages de Messieurs BORDEAU et COLAS**

Monsieur Dominique BORDEAU a commencé par nous présenter sa ferme et son système d'exploitation : EARL avec sa femme, 42 hectares en agriculture biologique avec 50 vaches laitières. Il nous a ensuite expliqué l'origine de son projet d'agroforesterie : souhait d'apporter plus de confort et une protection à ses animaux (ombre, ventilation, variations de températures atténuées...). Les premiers arbres ont été implantés il y a 7 ans dans les parcelles.



Dans un deuxième temps, Monsieur Aurélien COLAS du GAEC des Prairies Angevines, à Bouillé-Ménard, a complété ce témoignage en présentant lui aussi son projet agroforestier qu'il a démarré en 2015, accompagné par l'association Sylvagrange : 482 arbres implantés sur une parcelle d'environ 17 hectares, avec l'objectif initial de créer des paddocks pour gérer ses prairies en pâturage tournant, de réduire l'impact des aléas climatiques et d'apporter du confort à ses animaux.

## **3) Intervention de la Chambre d'agriculture de la Sarthe**

Monsieur Philippe GUILLET (conseiller en système agroforestier et forestier à la Chambre d'agriculture de la Sarthe) a présenté les grands principes de l'agroforesterie : ses fondements, ses objectifs et intérêts, mais aussi ses contraintes et des points de vigilance à la mise en place et dans l'entretien.

Ensuite, Messieurs BORDEAU et COLAS ont été invités à réagir sur ces aspects, notamment sur les évolutions qu'ils ont observées sur leurs parcelles suite à la mise en place des arbres. Ils ont aussi répondu à plusieurs questions des participants sur les essences d'arbres à planter, les impacts du gibier sur les arbres et les cultures, les bénéfices observés, etc.



#### **4) Intervention de l'association Sylvagraise**

La parole a ensuite été donnée à Monsieur Samuel LEGRAIS (conseiller agroforestier de l'association Sylvagraise) afin qu'il présente son association et les projets qu'il a accompagnés ces dernières années sur le bassin de l'Oudon. Il a ainsi pu montrer que l'agroforesterie pouvait être développée sur tous types de systèmes agricoles, avec des objectifs différents.



#### **5) Intervention de la Chambre d'agriculture de la Mayenne**

Avant de partir sur le terrain visiter les parcelles plantées, Monsieur Quentin VIERON (conseiller agroforestier à la Chambre d'agriculture de la Mayenne) a présenté au groupe les différentes mesures d'aides financières existantes pour la mise en place de projets agroforestiers en Mayenne et en Maine-et-Loire, en précisant les conditions d'accès pour chaque subvention.



## 6) Visites des parcelles plantées

Le groupe s'est déplacé sur 2 parcelles (actuellement en prairies) plantées par Monsieur BORDEAU, ce qui a permis des observations et échanges très riches entre les différents intervenants et le groupe jusqu'en fin d'après-midi.



## Pour aller plus loin

Si cette journée vous a intéressés et que vous souhaitez rester informés des événements organisés par le SY.M.B.O.L.I.P. sur le bassin de l'Oudon, nous vous invitons à visiter régulièrement la rubrique « **Actualités** » en page d'accueil de notre site internet [www.bvoudon.fr](http://www.bvoudon.fr) ou bien à vous inscrire sur notre **liste de diffusion agricole** pour recevoir par mail les informations agricoles du SY.M.B.O.L.I.P. (inscriptions par mail à l'adresse [anouk.niatel@bvoudon.fr](mailto:anouk.niatel@bvoudon.fr))

Pour consulter les informations des rencontres précédentes rendez-vous dans la rubrique Qualité de l'eau > Le plan d'action du SY.M.B.O.L.I.P. > Les actions de communication thématiques.

Pour toute question technique ou pour être accompagné sur un projet n'hésitez pas à contacter Quentin VIERON à la Chambre d'agriculture de la Mayenne ([quentin.vieron@mayenne.chambagri.fr](mailto:quentin.vieron@mayenne.chambagri.fr) ou au 02 43 67 38 90). Vous pouvez également consulter le site internet des Chambres d'agriculture Pays de la Loire au lien suivant : <https://extranet-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/agir-sur-le-territoire/gerer-valoriser-larbre-et-le-paysage/>

## Articles de presse consacrés à la rencontre

### Haut Anjou du 19 mai 2017 :

#### L'agroforesterie à l'honneur le 30 mai

Des chiffres, ils en ont. « Avec 50% d'arbres sur la parcelle, on ne perd pas en rendement », « lorsque la température dépasse les 25°, la vache perd jusqu'à 4L par jour ». Syndicat mixte du Bassin de l'Oudon pour la lutte contre les inondations et pollutions (Symbolip), chambre d'agriculture de la Mayenne et l'association Syvagnère ont le cœur de promouvoir l'agroforesterie. « Il y a un lien entre qualité de l'arbre et qualité de l'eau », souligne Hervé Foucher, vice-président du Symbolip. C'est donc dans la continuité de journées d'informations que le thème va être abordé. Pour ce faire, les trois institutions ont sollicité Dominique et Béatrice Bordeaux, éleveurs de vaches normandes laitières. Propriétaires de 42 ha pour cinquante vaches, ils ont noté pour ce processus il y a sept ans maintenant. Aujourd'hui, l'agroforesterie représente 30% de leurs parcelles. « On s'y est mis pour



Ici à gauche, Dominique Bordeaux a recours à l'agroforesterie. Outre les haies, ce sont une cinquantaine d'arbres qui composent son exploitation.

s'adapter au changement climatique et limiter son impact. Pour ce faire, les trois institutions ont sollicité Dominique et Béatrice Bordeaux, éleveurs de vaches normandes laitières. Propriétaires de 42 ha pour cinquante vaches, ils ont noté pour ce processus il y a sept ans maintenant. Aujourd'hui, l'agroforesterie représente 30% de leurs parcelles. « On s'y est mis pour

l'ombre, et lorsqu'il pleut beaucoup, la haie retient le limon. » Entre 14h et 17h, mardi 30 mai, le couple ouvre les portes de son exploitation au public intéressé par l'agroforesterie, pour une rencontre gratuite et ouverte à tous. « Pour les agriculteurs mais aussi les propriétaires ou autre. Si on veut avoir un verger par exemple, la qualité

de l'eau est très importante », indiquent-ils. « Il n'y a pas de formation, c'est une journée découverte », ajoute Quentin Vieron, en charge de l'agroforesterie pour la chambre d'agriculture. Car si n'est pas question de certitude : « C'est une expérimentation associée à des projets, un investissement sur le long terme qui peut ouvrir de nouvelles perspectives », précise l'éleveur dans l'affiche qui annonce la journée, et ajoute, on est dans un développement autre, sans ralentir la mécanisation. « En retard vis-à-vis de départements voisins sur le sujet, la Mayenne pourrait bien voir ce procédé se développer. « L'agriculteur manque de culture forestière, analyse Béatrice Bordeaux, j'entends beaucoup dire : « J'ai dû me faire à y croire ». Mais pour nous, cela fonctionne. »

**Pratique** - Mardi 30 mai, 14-17h chez Béatrice et Dominique Bordeaux au lieu-dit "Le Gasi", commune de Pouton.

### Agri53 du 19 mai 2017 :

#### L'agroforesterie pour lutter contre les aléas climatiques

##### RENCONTRE :

Encore peu répandue sur les territoires mayennais, l'agroforesterie perce dans le bassin de l'Oudon. Le 30 mai, Dominique et Béatrice Bordeaux ouvrent leurs portes, à la découverte de l'agroforesterie.



Dans la continuité des journées d'animations organisées par le Syndicat mixte du bassin de l'Oudon pour la lutte contre les inondations et les pollutions (Symbolip), le mardi 30 mai, une rencontre technique sur l'agroforesterie se déroule chez Béatrice et Dominique Bordeaux, à Pouton. Organisée par le Symbolip et la Chambre d'Agriculture de la Mayenne, en partenariat avec l'association Syvagnère et la Chambre d'Agriculture de la Sarthe, cette rencontre a pour but de faire découvrir et échanger sur les techniques d'agroforesterie pour améliorer les connaissances de chacun.

Pour Dominique Bordeaux, installé en Eci avec sa femme, en agriculture mixte « l'agroforesterie permet de faire le lien entre l'arbre et la qualité de l'eau ». Il estime que « l'arbre apporte quelque chose à la parcelle » et que, grâce à la présence d'arbres, « les animaux consomment mieux la parcelle ». Parallèlement à la mise en place de haies, Dominique Bordeaux a également planté des arbres dans ses champs. « C'est dans les départements où

le développement de la rencontre du 30 mai de grande et petite. Dominique Bordeaux, agriculteur avec une vache en agroforesterie, Hervé Foucher, vice-président du Symbolip en charge de programme agricole, Quentin Vieron, responsable de la Chambre d'agriculture de la Mayenne en charge des actions de développement agricole, Dominique Agnès, conseiller agricole de l'association Syvagnère, Anouk Niatel, secrétaire locale conseil au Symbolip. »

l'agroforesterie depuis 7 ans, Dominique considère l'investissement à deux niveaux : pour le présent et les années, en termes de conduite herbivore de troupeaux et sur le long terme, pour la commercialisation de bois d'œuvre. Qu'il s'agisse de protéger les animaux, de retarder le pâturage (perte, frottement), de limiter les pertes de rendement occasionnelles, voire de les améliorer ou de limiter l'érosion des sols, Dominique Bordeaux est convaincu de l'intérêt de l'agroforesterie et de son développement dans les années à venir. « C'est dans les départements où

subissent le plus d'aléas climatiques que l'agroforesterie a le plus d'impact positif. Les départements du Loiret et de l'Orne, grandes zones céréalières, sont d'ailleurs dans les dernières. **Autonews France**

**Pratique :** Rencontre autour de l'agroforesterie, mardi 30 mai, de 14 h à 17 h, à Pouton, chez Béatrice et Dominique Bordeaux, au lieu-dit "Le Gasi". Ouvert à tous, gratuit.

## 53 "Les arbres tamponnent les pics de température"

**AGROFORESTERIE**//// Dominique et Béatrice Bordeau, agriculteurs à Peuton, pratiquent l'agroforesterie sur leurs parcelles. Le 30 mai, une porte ouverte est organisée chez eux par le Syndicat mixte du bassin de l'Oudon (Symbolip) et la chambre d'agriculture de la Mayenne (1).

L'agroforesterie est plus développée dans les régions du Sud et en Espagne" décrit Dominique Bordeau. Ce n'est pas un hasard. En conditions chaudes, les arbres sont les alliés des cultures comme des animaux. Même à Peuton, l'enjeu du dérèglement climatique se fait chaque année plus concret : "On avait 27 °C le jour des Rameaux, et -3 °C quelques jours après" décrit l'agriculteur.

Dominique et Béatrice Bordeau ont implanté les premiers arbres en agroforesterie il y a maintenant sept ans. Certaines des cinq parcelles sont plantées uniquement de noyers ou de merisiers. D'autres regroupent une diversité d'essences : chène sessile, poirier, fresne, alisier torminal, cornier, érable sycomore et châtaignier.

"Nous avons considéré l'agroforesterie comme un double investis-

sement" expliquent-ils. A moyen terme, ces arbres vont jouer sur la régulation des amplitudes thermiques. "Les arbres tamponnent les pics de température. Cela peut atténuer de 3 °C le jour et de 2 °C la nuit."

### Pas de limaces

Les cultures souffrent moins, et les vaches aussi. "Les animaux adoptent les arbres, et comme il y en a plusieurs, ils ne vont pas tous sous le même. Ainsi, on a une bonne répartition de la matière organique dans la parcelle. Les vaches préfèrent l'ombre des arbres à celle des haies, parce que c'est plus ventilé." Ces bénéfices sont déjà appréciables : "Même avec 4 m<sup>2</sup> d'ombre, les animaux sont dessous."

Les haies font partie intégrante du système agroforestier, insiste l'éleveur. Il n'y a pas que les arbres intraparcels. C'est un ensemble qui englobe les haies et les

prés-vergers d'arbres hautes tiges. Le tout favorise une biodiversité riche : le gibier y est présent, tout comme les auxiliaires des cultures. "Je n'ai pas de problème de limaces sur l'exploitation" garantit l'éleveur. C'est une économie. Petit plus agronomique : les arbres captent l'azote par le système racinaire, et le rendent à la terre quand les feuilles tombent. La perte de surface en cultures est compensée par un gain global de productivité, indique le Symbolip dans son Dossier technique de l'Oudon, dont le premier numéro sera diffusé le 30 mai.

### Vendu en bois d'œuvre

Les techniques d'agroforesterie améliorent l'alliance arbres/cultures par rapport aux pratiques d'aujourd'hui. "On a élevé l'arbre dans sa hauteur" explique Dominique. "Cela permet aux engins de passer en dessous, et dans trente ans, on pourra le commercialiser." C'est le deuxième investissement : à long terme, le bois d'œuvre sera vendu. Par ailleurs, noyers et poiriers assurent une production complémentaire de fruits. C'est clair, pour le moment. "on ne gagne pas plus d'argent, mais c'est un investissement". Ils en récolteront les "fruits" dans plusieurs di-



S'engager en agroforesterie est un pari sur l'avenir, mais déjà au bout de quelques années, les évolutions se font sentir (PHOTO D'ARCHIVES).

zaines d'années, tout comme l'écosystème de l'exploitation. En limitant les pertes d'azote et l'érosion par l'enracinement, l'eau lui dit merci. Le 30 mai, agriculteurs engagés et techniciens présenteront les intérêts de l'agroforesterie, comme ses aspects pratiques.

Rémi Hagel

**A NOTER** ▶ Mardi 30 mai de 14h à 17h chez Dominique Bordeau au lieu-dit Le Gast à Peuton. Gratuit. Voir le programme en agenda.

(1) En partenariat avec l'association Sylvagraise et la chambre d'agriculture de la Sarthe.

### Au programme

- Présentation de la ferme de Dominique Bordeau et de son projet agroforestier.
- Intérêts de l'agroforesterie par Philippe Guillot de la chambre d'agriculture de la Sarthe.
- Témoignage de Aurélien Colas, agriculteur à Bouillé-Ménard (Maine-et-Loire), engagé dans un projet d'agroforesterie avec Samuel Legrais de l'association Sylvagraise.
- Aides financières pour les projets agroforestiers.
- Visites des parcelles plantées sur l'exploitation.

## En Mayenne aussi, l'agroforesterie fait parler d'elle

Mardi 30 mai, sera l'occasion pour tous de découvrir et d'échanger sur une alternative agricole qui s'installe peu à peu dans le département : l'agroforesterie.

### L'idée

Lorsque le Syndicat mixte du Bassin de l'Oudon pour la lutte contre les inondations et pollutions (Symbolip), la chambre d'agriculture de la Sarthe et l'association Sylvagraise, ont décidé de promouvoir la réintégration de l'arbre champêtre dans les systèmes agricoles, l'agroforesterie est apparue comme une évidence. « Le lien qui existe entre la qualité d'un arbre et celle de l'eau est très important, et grâce à ce système agricole, on observe des effets environnementaux encourageants », précise Hervé Foucher, vice-président du Symbolip.

Plusieurs journées d'informations et de sensibilisation ont déjà été menées dans les départements voisins, ainsi qu'en Mayenne, et la journée du mardi 30 mai s'inscrit dans la continuité de ces rencontres. Une démarche forte menée par ces trois institutions, qui les a amenés à rencontrer Dominique et Béatrice Bordeau, éleveurs de vaches laitières au lieu-dit le Gast, à Peuton.

### Anticiper les changements climatiques

Ce couple propriétaire d'un peu plus de 40 ha de parcelles et d'une cinquantaine de vaches normandes est tombé amoureux du système agroforestier il y a sept ans, et ne l'a depuis plus jamais lâché. « L'agroforesterie, c'était d'abord un choix pour former une parcelle plus apte au pâturage, tout en anticipant les changements climatiques que nous connaissons



Dominique et Béatrice Bordeau ouvre les portes de leur exploitation au système agroforestier, mardi 30 mai, à Peuton.

depuis quelques années. Mais c'est très vite devenu une priorité », souligne Dominique Bordeau, qui consacre aujourd'hui 30 % de son exploitation au système agroforestier.

Non seulement, l'implantation d'arbres dans ses parcelles lui permet d'atténuer considérablement le changement climatique tout en diversifiant sa production, mais il a également observé un changement radical dans le comportement de ses bovins, notamment sur la recherche de l'ombre. « En pleine saison estivale, l'animal va avoir tendance à recher-

cher l'ombre auprès des arbres et des haies, cela joue sur son bien-être et sur la qualité du produit », précise-t-il.

### Le couple ouvre ses portes

Le couple d'éleveurs a accepté d'ouvrir les portes de son exploitation au public. Cette journée sera l'occasion de découvrir une alternative agricole expérimentale. Un choix d'avenir que Dominique Bordeau ne regrette pas : « Choisir l'agroforesterie, c'est investir sur le long terme, et peut-être découvrir de nouvelles pers-

pectives de production, d'élevage, sans pour autant ralentir la mécanisation, indispensable aujourd'hui. »

Un choix qui a déjà fait ses preuves, mais qui commence tout juste à se développer en Mayenne. « Il faut oser se lancer, la culture forestière est encore trop faible », conclut Béatrice Bordeau.

**Mardi 30 mai**, de 14 h à 17 h, au lieu-dit le Gast, chez Dominique et Béatrice Bordeau, à Peuton. Gratuit.

Haut Anjou du 26 mai 2017 :

## L'agroforesterie à l'honneur le 30 mai

NA 26/05/17

Le syndicat mixte du Bassin de l'Oudon pour la lutte contre les inondations et pollutions (Symbolip), la chambre d'agriculture de la Mayenne et l'association Sylvagraise ont à cœur de promouvoir l'agroforesterie. C'est dans cette optique que les trois institutions ont sollicité Dominique et Béatrice Bordeaux, éleveurs de vaches normandes laitières à Peuton. Propriétaires de 42ha pour cinquante vaches,

ils ont opté pour ce processus il y a sept ans maintenant. Aujourd'hui, l'agroforesterie représente 30% de leurs parcelles. «On s'y est mis pour s'adapter au changement climatique et limiter son impact», raconte Dominique.

Entre 14h et 17h mardi 30 mai, lui et sa femme ouvrent les portes de leur exploitation au public intéressé par l'agroforesterie, pour une rencontre gra-

tuite et ouverte à tous. «Pour les agriculteurs mais aussi les propriétaires ou autre. Si on veut avoir un verger par exemple, la qualité de l'eau est très importante», indiquent-ils. «Il n'y a pas de formation, c'est une journée découverte», ajoute Quentin Vieron, en charge de l'agroforesterie pour la chambre d'agriculture. Car il n'est pas question de certitude : «C'est une expérimentation associée

à des projets, un investissement sur le long terme qui peut ouvrir de nouvelles perspectives», précise l'éleveur dans l'affiche qui annonce la journée, et ajoute, on est dans un développement autre, sans ralentir la mécanisation.»

**Pratique** - Mardi 30 mai, 14-17h chez Béatrice et Dominique Bordeaux au lieu-dit "Le Gast", commune de Peuton.